

Grandes fêtes 5781

Discours de Roch Hashana

Cher rabbi François, chers membres du comité et des commissions, chers anciens présidents, chers membres du GIL, chers amis,

Nous clôturons ce soir une année très particulière et nous débutons cette année 5781 dans un monde bien différent de celui dans lequel nous entrions l'année dernière. La crise du Coronavirus a eu en effet trois grandes conséquences :

D'abord et avant tout, notre pensée s'adresse aux familles qui ont été touchées par la maladie. Notre communauté n'a pas été épargnée. Je sais que plusieurs d'entre vous ont contracté le virus et ont passé des moments bien difficiles. Je sais aussi que pour ceux qui ont eu des cas dans leur famille, mais même pour ceux qui n'ont pas été directement atteints, l'impact psychologique de la pandémie est profond. En particulier, l'éloignement des proches, l'impossibilité de voir ou de prendre dans ses bras un petit fils ou une petite fille, tout cela couplé à une situation économique souvent incertaine, ont fait souffrir beaucoup d'entre nous.

Il y a aussi des conséquences logistiques : la fermeture de notre synagogue pendant de nombreuses semaines, l'annulation des événements prévus cette année pour le 50^{ème}, l'arrêt du Talmud Torah et les restrictions que nous avons mises en place pour célébrer les fêtes de Tishri, y compris le port de ce masque, auquel nous regrettons d'être obligés de nous habituer. Bien sûr, nous supportons toutes ces contraintes sans rechigner car elles n'épargnent personne, ni dans notre communauté, ni dans notre nation, ni dans le monde. Elles sont tolérables aussi car elles sont dans le fond très égalitaires. Riches, pauvres, juifs, chrétiens et musulmans, blancs ou noirs, nous sommes tous logés à la même enseigne face au virus.

Cette distanciation physique, l'arrêt des événements présentiels – quel horrible mot ! – nous a aussi amené à remettre en question notre rapport à la communauté. Au sein du comité, nous avons beaucoup débattu des moyens à mettre en place pour permettre à nos membres de garder un attachement fort avec le GIL sans pouvoir ne se rendre ni à la synagogue ni aux divers événements culturels et culturels que nous organisons durant l'année. Ici, rabbi François a joué, comme souvent, un rôle essentiel pour que nous puissions, grâce au streaming, rester proches de vous pendant toute la durée de fermeture de notre synagogue. Nous avons redoublé d'efforts pour renforcer notre présence sur les réseaux sociaux à travers de

nouveaux comptes YouTube et Twitter, auxquels je vous recommande d'ailleurs vivement de vous abonner.

Les équipes du Talmud Torah ont, elles aussi, su conserver ce lien important avec les jeunes du GIL pendant ce semestre si compliqué. Et beaucoup de volontaires parmi vous ont spontanément proposé leur concours pour soutenir, par des appels réguliers, des courses ou des livraisons de repas pendant Pessah, les membres les plus isolés ou vulnérables.

J'espère que nous avons été, et que nous continuerons à être, à la hauteur de vos attentes dans ce contexte difficile à naviguer.

Enfin, la dernière conséquence de la COVID19 est plus insidieuse. Elle nous force à remettre en question ce que nous prenions pour des évidences. Les privilèges des grandes démocraties occidentales sont peut-être, pour la première fois depuis la seconde guerre mondiale, remis en question. Nous ne pouvons plus voyager librement, nous ne pouvons plus nous réunir quand et où nous le souhaitons, nous avons été confinés, privés temporairement de liberté, nos plans ont été chamboulés. Bref, pendant un instant, nous avons, à une minuscule échelle et avec des conséquences infiniment moins dures, subi des restrictions que seules connaissent les populations de nations moins favorisées, et souvent plus autoritaires, que la nôtre.

Il y a peut-être là une leçon, une réflexion plus profonde, à avoir sur nos réactions individuelles et collectives face à cette situation, que nous ayons réagi avec résignation ou combativité. Cet épisode, qui n'est pas terminé, nous démontre la fragilité de nos systèmes et à quelle vitesse nos certitudes peuvent être mises à bas. Il démontre aussi à quel point il est difficile de trouver le juste milieu, le « common sense », qui nous place entre les excès de ceux qui pensent « beaucoup de bruit pour rien » et ceux qui, au contraire, figés par l'angoisse, en oublient de vivre.

Alors que nous observons des craquements démocratiques, personnifiés par ceux qui refusent de protéger les autres en respectant les restrictions, mais surtout par l'essor des théories du complot, souvent antisémites d'ailleurs, notre rôle de communauté intégrée dans l'espace citoyen est toujours de montrer l'exemple. Notre rôle individuel, lui, est de nous souvenir de la précarité de nos privilèges, et d'essayer de profiter de cette année qui s'ouvre avec autant de passion et d'enthousiasme que possible.

Dans ce contexte de remise en question collective, le GIL entreprend deux chantiers importants pour son avenir :

Comme vous le savez, les affaires du GIL sont gérées par un excellent comité, que je profite de remercier ici pour son engagement sans faille. Il nous semble néanmoins aussi important de consulter les membres pour connaître votre sentiment sur la voie dans laquelle nous sommes engagés. Ainsi, d'ici la fin de l'année civile au plus tard, vous recevrez un questionnaire qui vous permettra de vous exprimer sur différents aspects de votre communauté.

Nous avons entamé la semaine dernière un deuxième chantier, qui sera encore plus transformateur pour le GIL : le recrutement d'un second rabbin. Oui, oui, je sais. Certains d'entre vous ironiseront que nous avons déjà fait plusieurs tentatives dans le passé. Néanmoins, le comité, à l'unanimité, est convaincu que le temps est venu d'apporter un soutien concret à rabbi François, qui lui-même en fait la demande. Ainsi, nous constituons une commission de sélection afin d'identifier et de recruter un deuxième rabbin. Nous avons déjà fait appel à certains d'entre vous pour y participer car nous souhaitons que cette commission soit composée du rabbin, de membres du comité, d'anciens présidents mais aussi de membres de la communauté. Pour ma part, je suis très impatient et enthousiaste à l'idée de démarrer ce processus car il définira en grande partie l'avenir du GIL.

Je fini en remerciant tous les membres des commissions, la chorale, tout le personnel et les bénévoles du GIL et du GSI, qui, en pleine crise sanitaire, n'ont jamais montré moins que leur engagement le plus profond et dont l'énergie et le dévouement continuent de m'impressionner au quotidien. J'aimerai particulièrement saluer David Lacroix qui, après plus de dix ans de loyaux services, nous quittera en début d'année prochaine pour se lancer dans une nouvelle aventure personnelle. J'espère que vous vous joindrez à moi pour le remercier chaleureusement pour tout le travail fourni ces dernières années et lui souhaiter bon vent !

En attendant, je vous souhaite à tous une année particulièrement douce. Chana tova !